

# Messe d'obsèques de Mgr François Favreau, évêque émérite de Nanterre

Frères et sœurs,

Comment notre cœur ne serait-il pas bouleversé alors que nous venons de perdre un des pères de notre diocèse ? Nous pressentions bien que le temps était venu pour lui de passer de ce monde au Père mais, depuis qu'il avait remis sa charge d'évêque de Nanterre, chacun trouvait, je le sais, de la force et de l'espérance dans la fidélité de son affection, de sa prière monastique à Ligugé, de son interrogation toujours si vive au sujet de l'Évangile à annoncer et du monde à évangéliser. Mais voici que François Favreau, notre père et notre frère, nous ayant aimés jusqu'au bout de son parcours terrestre va continuer désormais de nous accompagner en nous préparant une place auprès de Dieu et en faisant grandir en nous le goût de la vie en plénitude.

\*\*\*

1-Projeter la lumière de l'éternité sur notre vie Dans un texte bouleversant qu'il a écrit il y a trois ans – et que tous les prêtres, diacres et laïcs en mission ecclésiale du diocèse recevront dans quelques jours – Mgr Favreau est revenu sur la signification spirituelle de son terrible accident de voiture le 9 décembre 1964, dont son visage mais surtout son cœur ont toujours gardé les stigmates. « Voici comment je classerai dans ce qui me paraît être 'leçon de mon accident', trois éléments parmi tous ceux qui font une vie : passion pour l'éternité ; passion pour la vie ; 'aujourd'hui' seul m'est donné ». Il poursuit : « Puisque la mort est pour demain et que cette échéance est ce pour quoi nous sommes nés, alors tournons nos regards vers ce but de notre vie et tirons les conséquences de notre foi ». Un prêtre du diocèse me confiait il y a deux jours : « Le P. Favreau avait la conviction qu'une des raisons profondes de la crise des vocations aujourd'hui est le manque de foi des fidèles en la vie éternelle ». Il ne s'agissait évidemment pas pour Mgr Favreau de promouvoir la fuite du temps présent mais bien de « projeter la lumière de l'éternité sur notre vie ». Voilà sans doute le secret de la véritable liberté apostolique évoquée par saint Paul : la joie de marcher et de guider sur cette terre vers la Jérusalem céleste, la grâce de préparer pour chacun et pour tous une place dans la demeure du Père.

2. Passion pour l'éternité et passion pour la communion ecclésiale Parmi les lumières de l'éternité qui sont susceptibles d'éclairer notre vie temporelle, il y a cette affirmation si forte de Jésus qu'elle est entrée dans le langage courant : « dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ». La « passion pour l'éternité » de Mgr Favreau s'exprimait notamment par sa passion pour la communion ecclésiale. C'est la richesse de paix de la Jérusalem céleste qui s'esquisse à travers le temps dans la maison du Seigneur en construction. Beaucoup m'ont dit combien ils avaient été marqués et stimulés par la confiance du P. Favreau, par son respect de chacun, par son autorité pleine de douceur, à l'image de son cher saint patron François de Sales, par sa manière de se faire, comme saint Paul, « tout à tous ». Evêque bâtisseur s'il en fut, Mgr Favreau savait que la communion ecclésiale ne se rêve ni ne se décrète mais se construit, pas à pas, concrètement, sérieusement, en prenant le temps de creuser sillons et fondations, à l'écoute du Seigneur qui parle par chacun des membres de son corps. C'est, me semble-t-il, le sens de l'aventure synodale vécue par le diocèse, dont il est précieux que le titre final – paulinien –, « A cause de l'Évangile », retentisse aujourd'hui dans la liturgie de la Parole. Ce qui s'est construit depuis dans la fraternité du presbyterium, dans la fraternité des diacres, dans les Equipes d'animation pastorale, avec les laïcs en mission ecclésiales esquisse bel et bien l'esprit de synodalité que toute l'Église est appelée à faire grandir en ce temps, au service de l'annonce de l'Évangile.

3. Le bonheur d'annoncer l'Évangile Car la communion ecclésiale n'esquisse la paix et la joie de la Jérusalem céleste que dans la mesure où elle est ouverte « aux joies et aux espoirs, aux tristesses et aux angoisses des hommes de ce temps, les pauvres surtout », pour reprendre les premiers mots de la constitution Gaudium et Spes, que dans la mesure où elle cultive le bonheur d'annoncer l'Évangile,

évoqué en creux par le cri d'alarme de saint Paul : « malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! ». On pourrait énumérer bien des initiatives caritatives et missionnaires de Mgr Favreau, prises « à cause de l'Évangile », à commencer par le projet innovant et audacieux de Notre-Dame de Pentecôte à la Défense, où avait débuté son épiscopat dans les Hauts-de-Seine par la célébration d'accueil au CNIT. Écoutons plutôt ce que disait le P. Favreau lui-même lors de ses soixante ans de sacerdoce il y a une dizaine d'années : « La Parole de Dieu est une Parole pour la vie, pour l'accomplissement de l'homme et pour la réussite de la création. Accueillons-la : pratiquons-la ! Au cœur de toutes mes interventions, de tous les conseils donnés, il y a cette réponse de Jésus à Thomas lui demandant que faire alors qu'Il annonçait son départ tragique : 'Je suis le chemin, la vérité et la vie'. Jésus est le Chemin, suivons-Le. Il fait route avec nous, mystérieusement mais réellement : j'en suis témoin. Il nous conseille de faire route en caravane car voyager seul est dangereux. Le voyage de la vie est une immense aventure ». A tous les Thomas contemporains, nous voici appelés plus que jamais, à l'école de Mgr Favreau, avec la douceur et la force de saint François de Sales, à annoncer que Jésus est le Chemin qui mène à la patrie définitive, la Vérité qui libère, la Vie surabondante.

\*\*\*

Parmi les nombreux textes que nous laisse le Mgr Favreau et que nous aurons sûrement à cœur dans un avenir proche de recueillir et de rassembler, il y a un certain nombre de prières. Laissons le P. Favreau nous apprendre encore à prier, comme son Maître, en ce jour où nous lui disons adieu : « Dieu très bon, Père de Jésus le Christ notre Seigneur, répands sur nous ton Esprit Saint... Donne-nous l'esprit de sagesse et d'intelligence, la sagesse de faire confiance aux lumières que la Parole de Dieu nous apporte grâce à l'Église, l'intelligence de comprendre que, dans ces lumières, les chemins de nos fidélités s'éclairent et là est la vraie vie. Donne-nous l'esprit de conseil et de force, le conseil, cette capacité de mûrir nos décisions pour éviter de courir tête baissée ou de n'en faire qu'à notre tête, la force qui est dans l'humilité de bien faire ce que nous avons à faire et dans le courage de tenir la parole donnée. Donne-nous l'esprit de connaissance et d'affection filiale, la connaissance des signes des temps et de l'heure de ta Volonté, l'affection filiale qui délivre de la peur parce que Tu nous aimes. Donne-nous l'esprit d'adoration, cet émerveillement que, toi, notre Père avec le Fils et l'Esprit, Tu sois Dieu, le Tout Puissant et le Tout Amour. Viens Esprit Saint, viens : nous t'ouvrons la porte de nos cœurs. Amen ».

**✠ Matthieu Rougé**

*Evêque de Nanterre*